



MUSÉE CHÂTEAU
DE CONON
PROMENADE
LOUIS Derbré

Communiqué de presse

Musée-promenade Louis Derbré, « Une promenade singulière entre sculptures et nature ».

*Inauguration le jeudi 16 mai 2024 (17h)
Ouverture au public le samedi 18 mai 2024*

Cellettes, le 15 avril 2024

Le Musée-promenade **Louis Derbré au château de CONON** (Cellettes 41) est le fruit du travail de mécènes et passionnés qui ont souhaité offrir au public les plus belles œuvres de l'un des plus grands sculpteurs français du XXème siècle. C'est **150 sculptures** qui sont exposées dans le parc de 5 hectares du Château de Conon (XIIIème siècle). La particularité de ce **musée en plein air** provient de la taille monumentale de près de 50 sculptures de Louis Derbré que l'on peut admirer dans le parc et les bois du château lors d'un cheminement propice à la rêverie et à la poésie. C'est une **expérience unique** et originale qui est offerte au public de la région centre Val-de Loire et plus largement aux touristes français et internationaux qui plébiscitent la région pour son attrait culturel et historique, une parfaite illustration du **développement du « slow tourisme »**.



Louis Derbré, le sculpteur de la paix

Louis Derbré (1925 - 2011) est un sculpteur renommé de la scène artistique française et internationale qui continue d'émerveiller et d'inspirer par son œuvre emblématique alliant habilement tradition et innovation. À travers ses créations, Louis Derbré explore les profondeurs de l'histoire et de l'âme humaine, capturant l'essence de l'époque tout en projetant un regard résolument tourné vers l'avenir. Louis Derbré a été imprégné dès son plus jeune âge par la beauté brute de la nature et les vestiges de l'histoire. Cette influence transparaît dans chacune de ses sculptures, où il mêle les éléments organiques à une esthétique contemporaine. Son style distinctif, caractérisé par des lignes épurées et des formes expressives, témoigne d'une maîtrise technique remarquable et d'une sensibilité artistique profonde. Sa carrière débute en 1951 quand il reçoit le prix Fénéon remis par Louis Aragon dans les locaux de la Sorbonne pour le portrait d'un ami. En 1953, l'école des Beaux-Arts de Paris lui décerne le prix national. Avec les 10 000 francs issus du prix Fénéon, Louis Derbré aménage son premier atelier de sculpture, dans la cour de l'immeuble qu'il habite à Paris.



En plus de son travail en tant qu'artiste, Louis Derbré a également joué un rôle actif dans l'éducation artistique, partageant son expertise avec les générations futures par le biais d'ateliers, de conférences et de collaborations avec des institutions éducatives. À travers son engagement indéfectible envers l'art et la créativité, Louis Derbré continue de laisser une empreinte indélébile dans le paysage culturel français et au-delà. Son héritage perdurera à travers ses œuvres intemporelles, qui continueront d'enrichir les générations futures et de susciter l'émerveillement.

Les œuvres monumentales

Au fil des décennies, Louis Derbré s'est forgé une réputation internationale grâce à ses œuvres monumentales exposées dans les galeries, les musées et les espaces publics à travers le monde. Ses sculptures, souvent réalisées en matériaux tels que le bronze, le marbre et le bois, incarnent des thèmes universels tels que la beauté, la mémoire et la condition humaine.

En cette ère de changement rapide et de tumulte, l'œuvre de Louis Derbré résonne comme un phare d'inspiration et de contemplation. Ses sculptures invitent le spectateur à réfléchir sur le passé, à apprécier le présent et à envisager l'avenir avec optimisme et émerveillement.



Le mémorial de la Paix est installé au cimetière d'Oasa près d'**Hiroshima**. Érigé exactement à l'hypocentre du lieu où la première bombe atomique a été larguée sur Hiroshima, le lieu tragique où l'humanité a expérimenté l'arme nucléaire. Ce monument incarne la volonté d'abolir les armes atomiques et se présente comme un symbole de la paix éternelle. Les statues représentent la création, la tolérance, le courage, l'espoir, la succession et la joie.



De la maquette en plâtre à l'œuvre en bronze ou en résine, **la sculpture La terre** œuvre emblématique de Louis Derbré, devient architecture et s'intègre dans l'espace urbain à travers le monde : place des Reflets à la Défense à Paris, place Ikebukuro au Japon, dans les Monts du Vermont aux Etats Unis mais aussi au centre la mythique brasserie « La Coupole » à Paris.



Le Bord de l'étang a été exposé pour la première fois à Bâle en Suisse, Galerie de Bodenschatz, en 1989. Ces deux personnages invitent au précieux partage de l'instant.

Le château et le parc de CONON, un site historique

Le château de Conon est **une élégante demeure** située à Cellettes dans le département du Loir-et-Cher (41), à environ 15 minutes au sud de Blois. Sur un site très ancien, probablement gallo-romain, le long du chemin dit de Charlemagne, ce manoir seigneurial fortifié a dû être construit, sur ce site, peut-être au XIII^e siècle puisque l'on sait qu'en 1276, Marie, dame de Conon, reçoit un droit d'usage dans la forêt de Boulogne. Ensuite les plus belles familles, soit bourgeoises, soit de petite noblesse de Blois, se succèdent aux XIV^e et XV^e siècles. Le mariage de Marie Droullin avec Claude La Nionnaire, notaire et secrétaire du roi, à la fin du XVI^e siècle fait passer le domaine dans les mains de la famille La Nionnaire jusqu'au milieu du XVII^e siècle. À cette occasion, une peinture (toujours visible) **montrant les blasons des deux familles orne la grande salle du manoir**. En 1654, Claude La Nionnaire, criblé de dettes vend la propriété à Gaspard de Fieubet, vicomte de Beauregard. Désormais Conon est totalement délaissé, oublié et dénaturé, à l'état de ferme, au profit du château de Beauregard.



À partir de 1902, M. et Mme Brault le reconstruisent. En 1978, Hubert de Malartic opère une restauration habile. **C'est en 2018 que Mr et Mme Desfemmes** en deviennent les propriétaires actuels. Après une rénovation soignée, le site est désormais doté de 5 gites haut de gamme (dont le château), une piscine et plusieurs salles de réception. L'ensemble est proposé à la **location touristique mais aussi pour organiser des mariages ou événements d'entreprises.**

Mécènes et passionnés

Catherine et François-Noël Desfemmes collectionnent les sculptures de Louis Derbré depuis de nombreuses années. La rencontre entre François-Noël Desfemmes et l'artiste remonte à 1996, dans l'atelier du sculpteur à Ernée en Mayenne. Les deux hommes se lient d'amitié. Si la notoriété « relative » suffisait à l'artiste qui n'appréciait pas les mondanités, Mr Desfemmes n'imagine pas que l'œuvre de Louis Derbré puissent tomber dans l'anonymat. **Il évoque donc avec Louis Derbré le projet d'un musée.** Depuis le décès de l'artiste en 2011, François-Noël Desfemmes est toujours resté en contact avec la famille de l'artiste et s'est rapproché du **fond de dotation Louis Derbré** pour obtenir le droit d'exposer les œuvres dans ce musée en plein air du château de Conon.



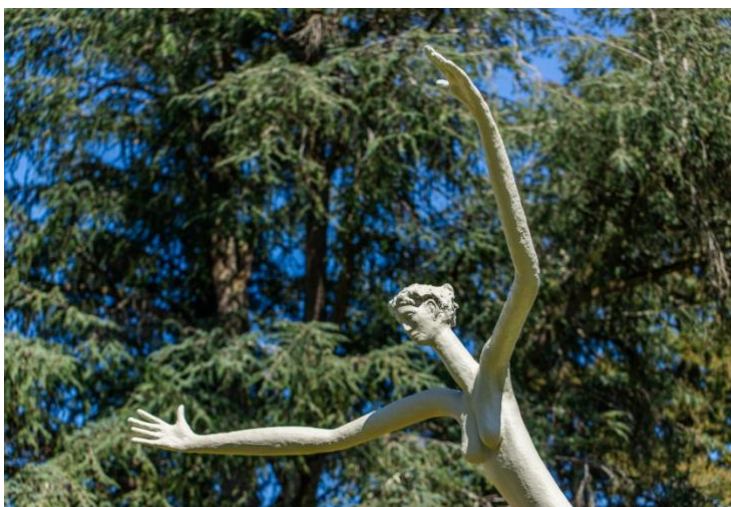
Aujourd'hui, les visiteurs peuvent admirer une grande partie de l'œuvre de l'artiste avec **150 sculptures dont près de 50 monumentales.** Si ces dernières rythment l'agréable chemin de promenade du parc du château, les sculptures de taille plus modeste sont exposées dans le patio, un ensemble architectural original situé au centre du parc. On y découvre aussi des photos de l'artiste et des affiches de ses expositions. Toutes ces œuvres proviennent du fond de dotation Louis Derbré et des collections personnelles de Mr et Mme Desfemmes ainsi que de la fille de l'artiste **Mireille Darre Derbré.**

La muséothérapie

Et si l'Art faisait du bien ? Les effets du Beau sur notre cerveau sont de plus en plus reconnus par la science. Nos émotions, notre humeur, notre capacité de concentration, notre mémoire sont stimulés par le Beau. Si l'art ne guérit pas, il a cependant le pouvoir de modeler notre cerveau.

Que se passe-t-il dans notre cerveau lorsque nous rencontrons une œuvre d'art ?

Une œuvre agite quantité de neurotransmetteurs et d'antidouleurs dans notre cerveau. Une œuvre qui vous plaît, c'est votre stress qui diminue, votre production de cortisol (l'hormone utilisée pour se réveiller le matin et se mettre en action) ralentit, le cœur bat moins vite, le corps se détend, tandis que le cerveau (du plaisir et de la récompense) sécrète de la dopamine (l'hormone de la joie de vivre).



Oui, l'art fait du bien. Cette expérience qui porte le terme de **muséothérapie** est aujourd'hui une réalité dans différents musées tels le MoMA, le Pavillon de la Paix à Montréal ou plus près de nous, le Louvres Lens et le Palais des Beaux-Arts de Lille.

Contacts Presse :

Walter Pereira – Loire Conseil : 06 62 91 88 73 / loire-conseil@outlook.fr

François Noël Desfemmes : 06 07 30 14 62 / fndbneuilly@gmail.com



MUSÉE CHÂTEAU
DE CONON
PROMENADE
LOUIS Verbré